

## Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 8 septembre 1891

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre  
[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation5 p. (257v, 258r, 259v, 260r, 261r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 8 septembre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3259>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [8 septembre 1891](#)

Lieu de rédaction Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination 41, rue de Seine, Paris

## Description

Résumé Sur le caractère strictement privé de la correspondance de Marie Moret et d'Antoniadès : Marie Moret souhaite être informée du départ d'Antoniadès à Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Sur Swedenborg.

Support Le post-scriptum de la lettre est manuscrit à la mine de plomb sur la copie (folio 261r).

## Mots-clés

[Amitié, Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)
- [Swedenborg, Emanuel \(1688-1772\)](#)

Lieux cités [Saint-Gilles-Croix-de-Vie \(Vendée\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Antoniadès, Alexandre (-1948)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Activité Ingénieur

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

---

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 22/08/2024

---

Lett.

Mardi 26 Juillet. Ce beau temps continue. Je n'espérai pas longtemps de vous écrire, mais je n'aurai pas pu écrire pendant votre séjour ici. Je vous en parlerai.

Hier je vous ai écrit une lettre dont la première date était 3<sup>e</sup> juillet, immédiatement que ma dernière, donc nous —

Il n'y a pas que moi, encore aimerai bien que je vous écrive comme il faut faire, mais je suis tout au contraire tendu et la tête et à des lettres impatientes qui me répondent ont été relayées par la poste. Je vous en parlerai.

Mercredi. Même temps.

Il est impossible encore de me mettre dans les conditions nécessaires pour répondre comme je le souhaite à votre dernière lettre.

Les raisons est évidente, et je vous prie d'excusez-moi pour ce retard à vous écrire.

My compatriot had the  
one bromeliad. He was  
valued by all the girls who were

raison même du fait que nous pouvons  
quitter Paris pour quelques jours d'un  
moment à l'autre.

Comme vous en pourrez juger, mes  
lettres ne sont faites strictement que pour  
la personne à qui je les adresse. La seule  
pensée qui elles pourraient être communiquées  
à d'autres m'arrêterait net.

Je suis convaincue que vous comprendrez  
ce sentiment parce que vous m'avez exprimé  
quelque chose d'analogue en me demandant  
si les lettres à moi adressées resteraient  
seulement moi seule. Je vous ai dit :  
Oui. Ce qui est exact.

Et cependant, ~~debarre~~ <sup>on hâte,</sup> nous  
~~dans notre~~ <sup>courte entrevue,</sup> nous  
nous sommes communiqués, chacun  
une lettre reçue par l'autre. Je constate  
le fait sans l'expliquer ; car je crois que  
c'est de notre part comme de la nienne  
un fait absolument inusité et que nous  
avons besoin tous les deux que nos lettres  
soient tenues en parfaite ~~secre~~ <sup>confidentialité</sup>. Impossible  
de hâter, mais cela de toucher les questions de

pour que nous abordons.

Je vous ai si peu de lettre de moi, celle-ci  
peut-être arrivera à Paris après notre  
départ pour St Gilles ou nous y allions  
trouver, sa prochainne très vite  
renommée et que en partie vous ?  
Vous nous demandez donc instantanément  
de me prévenir à l'avance pour que il  
n'y ait pas de lettre en voie : du jour  
où nous quitterez Paris pour St Gil-  
les et si vous l'entrezpruch - courrier de  
temps pour temps, probablement  
comme alors, verrai soit à vous dire  
les exclusivement des choses  
courantes, soit à ne vous enoyer  
de lettres que lorsque vous me  
informez de votre retour à Paris.

Le temps est passé et je n'ai qu'un  
rendez notre lettre - ob. une mot seule  
lement, nous dites : « Commandez essentiel  
lement deux choses différentes pour moi »  
nous c'est parfaitement vrai. Il y a de  
bon fondamentale, et ce sont de telles

observation de votre part qui me  
faut voir combien vous devrez étre  
propre à saisir l'ordre du jour et combien  
je serai insuffisante si je n'arrive à  
vous en donner - par un procédé  
moins lent que celui de la lecture  
impossible de son écriture - une idée  
qui vous y attache.

— Recu lettre de M. tout bien de ce  
côté. Ils sont, paraît-il, tout un groupe  
là-bas. N'oubliez pas de me prévenir  
à Narbonne quando nous nous y rendrons  
et, en attendant, suppliez à ma brièveté forcée.

Suite à bientôt

Cordialement pour  
M. Gadlin

M. Je vous rai bien ob. avec que  
celle - a vous sera arrivée avant  
quelque tems peut étre  
vous ait fait courir vers l'océan